

Casablanca-Settat

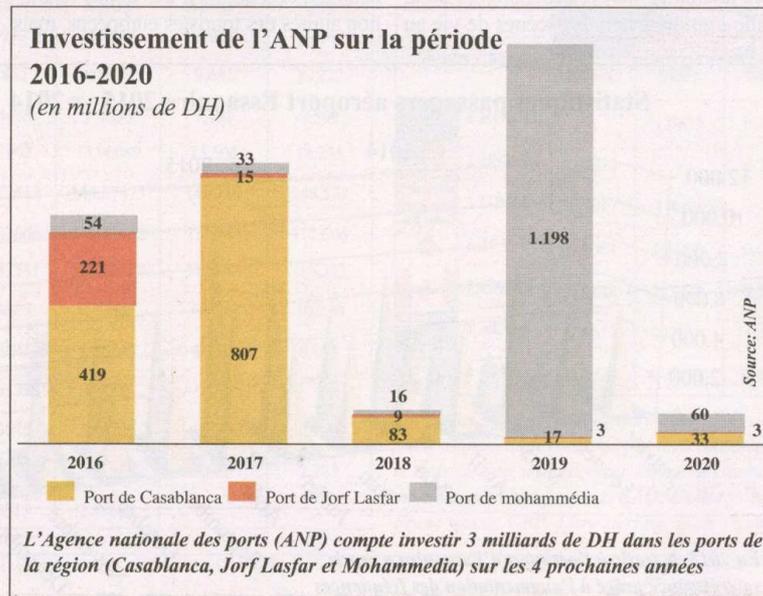
La région dévoile ses priorités

• Principaux axes: infrastructures, transport et logistique

• Selon Bakkoury, 56% des routes sont en mauvais état

DÉFINIR les besoins et établir les priorités de la région de Casablanca-Settat en matière d'infrastructures, transport et logistique. C'était l'objectif d'une rencontre régionale organisée mercredi 2 mars à Casablanca. Les représentants des conseils élus, de l'autorité locale ainsi que les responsables d'organismes publics et privés ont été conviés à ce colloque. «Il s'agit d'une première journée pour débattre des priorités de la région», souligne Abdelaziz Rebbah, ministre de l'Équipement et du Transport. Cette première réunion sera suivie d'une série de rencontres périodiques entre les différentes parties prenantes de la région et le département de l'Équipement afin de définir, d'ici la fin de l'été prochain, les priorités de la région en matière d'infrastructures, de transport et de logistique. «Cette approche participative est un préalable à l'élaboration d'un plan de développement concerté», renchérit Mustapha Bakkoury, président de la région Casablanca-Settat.

Tour à tour, des directeurs d'établissements et d'entreprises publiques et semi-publiques, des représentants de l'ONDA, de l'ONCF, de l'ANP, de la Société nationale des transports et de logistique (SNTL), de



L'Agence nationale des ports (ANP) compte investir 3 milliards de DH dans les ports de la région (Casablanca, Jorf Lasfar et Mohammédia) sur les 4 prochaines années

l'ADM... se sont relayés pour présenter les principaux chiffres et statistiques de la région, les projets en cours et ceux prévus à l'horizon 2020. Bien évidemment, les besoins sont énormes. A titre d'exemple, plus de 56% du réseau routier goudronné de la région (plus de 6.000 km) est en mauvais état (notamment à Doukkala et Chaouia), relève Bakkoury. Mais la région a déjà à son actif un patrimoine de près de 52 milliards de DH de routes à préserver et entretenir, tient à préciser Rebbah. Pour parer au plus urgent, trois axes de travail ont été définis: les grandes infrastructures, la formation et

les activités économiques liées à la logistique. Faut-il opter pour un nouvel aéroport international à Benslimane ou se contenter de celui de Mohammed V? Qu'en est-il des besoins futurs en matière de voies ferrées? Faut-il lancer un train régional? Quelles sont les options pour augmenter les capacités des ports, des autoroutes...? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les groupes de travail devront répondre d'ici la fin de l'été.

Sur le registre de la formation, Rebbah estime que l'offre actuelle ne répondra qu'à un quart des besoins en profils spécialisés en logistique pour les 10 années à venir. «Outre l'extension de l'EHTP et de l'Institut supérieur des études maritimes, il faudra penser à créer un pôle formation logistique à Casablanca», indique le ministre.

Le 3e axe relatif aux activités économiques concerne le développement de la maintenance aéronautique et maritime. Plusieurs activités à caractère touristique, sportif... pourraient être lancées dans le domaine public maritime (de Bouznika à El Jadida). Les carrières sont également un filon à exploiter pour la région. «Nous envisageons le lancement d'une zone industrielle pour les matériaux de construction à Benslimane», annonce le ministre de l'Équipement. Le volet social n'est pas en reste. Une enveloppe de 36 milliards de DH est d'ailleurs consacrée aux régions sur les 7 prochaines années. «La région pourrait puiser dans ce budget en présentant des projets à caractère social», souligne Rebbah.

En matière d'infrastructures routières, 2 projets d'envergure sont actuellement en cours de réalisation pour la période 2016-2021. Il s'agit du triplement de l'autoroute Berrechid-Casablanca, un axe arrivé à saturation (70.000 véhicules/jour). «Les appels d'offres seront lancés en avril ou mai

et les travaux démarreront en septembre prochain», annonce le management d'Autoroutes du Maroc (ADM). Le 2e projet autoroutier est prévu sur l'axe Tit Mellil-Berechid. Il comporte trois tronçons: Berrechid-Deroua, Deroua-Médiouna et Médiouna-Tit Mellil. L'appel d'offres pour le 1er tronçon est déjà lancé, les 2 autres suivront en 2016», annonce la même source auprès d'ADM.

L'ONCF planche, pour sa part, sur 2 projets structurants: le doublement de la voie ferrée Settat/Marrakech, et le triplement de l'axe Casablanca/Kénitra. Le 1er chantier, dont le coût global s'élève à 2,4 milliards de DH, est avancé à hauteur de 25%, alors que le second (4,5 milliards de DH) est bien avancé (80%). Les études sont en cours pour la ligne de RER (63 km) dont l'investissement est estimé à près de 10 milliards de

La région en chiffres

- Superficie: plus de 47.000 km²
- Population: 7 millions
- Communes rurales: 126
- Communes urbaines: 23
- Préfectures: 9
- Longueur du littoral: 340 km
- Offre portuaire: Casablanca, Mohammédia, Jorf Lasfar et El Jadida, totalisant plus de 70% du trafic national en import/export.
- Plus de 10.000 poids lourds accèdent aux ports de la région par jour
- 25 millions de DH reversés annuellement à la région par les 3 ports en tant que taxes portuaires. □

DH. «Le montage financier envisagé prévoit un partenariat entre la CDG, les collectivités locales et l'ONCF», explique Saïd Chandid, directeur stratégie et communication à l'ONCF.

L'ANP compte investir pas moins de 3 milliards de DH dans les ports de la région (Casablanca, Jorf Lasfar et Mohammédia) sur la période 2016-2020. Le port de Casablanca sera le 1er à bénéficier d'une série d'investissements dans le cadre du projet «Wessal». Parmi ces derniers, figurent le chantier naval, le terminal de croisière, le transfert du port de pêche... Quant aux travaux sur la voie maritime, censée décongestionner le trafic généré par le port, ils sont avancés à 68%, annonce Mohammed Yousfi, directeur des infrastructures et d'exploitation régionale à l'ANP. Le démarrage des travaux sur les voiries est prévu pour fin 2016. □

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com